

Les opéras de septembre en accès libre sur Internet

Pour une présentation de la rubrique "les opéras sur tous vos écrans", [cliquez ici](#)



- [Guide Opéra](#) en cliquant sur ce lien, vous avez accès au site très complet [opera-inside](#) qui propose pour chaque opéra une présentation et une analyse de l'œuvre ainsi qu'un résumé très détaillé illustré de nombreux extraits vidéos en accès direct sur YouTube
- [résumé](#) en cliquant sur ce lien, vous avez accès à une présentation de l'opéra, qui renvoie généralement au site [opera-online.com](#)
- [j'iterésu-me](#) en cliquant sur ce lien vous avez accès à une présentation décalée et très drôle de l'opéra sur la chaîne youtube [L'Opéra et ses Zouz](#) de Mia Mandineau, une étudiante en Art lyrique à Amsterdam, actuellement à Athènes

Vous les avez vus à l'Opéra national de Lorraine, vous pourrez les revoir dans d'autres mises en scène...

- **Cimarosa, [Le Mariage secret](#)** [Operavision] [résumé](#) **jusqu'au 10 septembre** Nancy | saison 2016-17 | *Sascha Goetzel / Cordula Däuper*
Parma, Teatro Regio di Parma | 2023 | Davide Levi / Roberto Catalano | « Geronimo est un homme respecté avec une entreprise à gérer et deux filles à marier : Elisetta et Carolina. Un peu nostalgique de son Italie natale, Geronimo dirige une pâtisserie florissante dans le New York des années 50. Entre un aristocrate et un humble livreur, ses filles sauront-elles faire le bon choix ?... À tous les égards, *Il matrimonio segreto* convient parfaitement à une distribution jeune et talentueuse, que le Teatro Regio di Parma réunit pour cette nouvelle production réalisée en collaboration avec l'Auditorio de Tenerife et le Teatro Massimo de Palerme. » ([Operavision](#))
- **Dvořák, [Rusalka](#)** [Operavision] [résumé](#) [j'iterésu-me](#) Nancy | saison 2010-2011 | *Christian Arming / Jim Lucassen*
Amsterdam, Dutch National Opera | 2023 | Joana Mallwitz / Philipp Stölzl et Philipp M. Krenn | « Dans leur nouvelle production pour Dutch National Opera, les metteurs en scène Philipp Stölzl et Philipp M. Krenn présentent une jeune femme en marge de la société. Au cinéma, elle rêve de vivre l'âge d'or d'Hollywood aux côtés d'un bel et célèbre acteur. » ([operavision](#))

- **Monteverdi, *L'Orfeo*** [Operavision] [résumé](#) Nancy | saison 2022-2023 | *Leonardo García Alarcón*
Hannovre, Staatsoper | 2023 | David Bates / Silvia Costa | « En intégrant des images d'un autre monde dans son travail, Silvia Costa imagine un univers énigmatique fait de rêves et d'hallucinations, de couleurs et de symboles où Orphée erre, désorienté et désemparé. La production est dirigée par le spécialiste du baroque David Bates. » ([Operavision](#))
- **Mozart, *Les Noces de Figaro*** [Operavision] [résumé](#) [j'iterésumé](#) [Guide Opéra](#) **à partir du 8 septembre**
Nancy | saison 2019-20 | *Andreas Sperring / James Gray*
Anvers, Opera Ballet Vlaanderen | 2023 | Marie Jacquot / Tom Goossens | « Opera Ballet Vlaanderen confie sa nouvelle production à une jeune équipe artistique. Le metteur en scène Tom Goossens entremêle l'italien original du livret et son propre néerlandais très imaginatif. La cheffe d'orchestre Marie Jacquot est en passe de devenir une spécialiste de Mozart internationalement recherchée. Ensemble, ils naviguent entre la comédie et la tragédie de Nozze, entre virtuosité et rebondissements complexes. Aussi fougueuse que l'opéra lui-même, cette équipe artistique bouscule nos attentes conventionnelles et, comme Mozart et Da Ponte eux-mêmes, elle envoie respectueusement vers le futur une génération dépassée. Avec eux, nous pouvons nous réjouir du message d'amour, de pardon et d'espoir de Mozart. » ([Operavision](#))
- **Mozart, *Les Noces de Figaro*** [FranceTV] [résumé](#) [j'iterésumé](#) [Guide Opéra](#) Nancy | saison 2019-20 | *Andreas Sperring / James Gray*
Paris, Opéra Garnier | 2022 | Gustavo Dudamel / Netia Jones | « La nouvelle production de Netia Jones conserve l'essence même de la pièce de Beaumarchais en questionnant avec humour et espièglerie les rapports humains, dans une production qui vient confondre réalité et fiction. » ([FranceTV](#)) « Sous la direction de Gustavo Dudamel, le plateau vocal de cette nouvelle production déçoit, alors que le spectacle de Netia Jones, en dépit de bonnes idées, laisse un goût d'inachevé. » ([diapason](#)) « La dernière scène de son spectacle nous montre donc la Comtesse rendant son alliance au Comte et le quittant d'un pas décidé, aucune réconciliation ne semblant possible. Soit. Mais le hiatus entre ce que ce que la scène donne à voir, ce que le texte donne à lire, ce que la partition donne à entendre est vraiment trop important pour légitimer cette lecture. La scène du pardon, l'une des plus bouleversantes de tout l'œuvre mozartien, signe tout à la fois une prise de conscience tardive par le Comte du caractère abject de son attitude, une volonté réelle de s'amender, tout en consacrant également le triomphe de la Comtesse... Cette mise en scène, malgré quelques vulgarités assez stupéfiantes (Chérubin se masturbant en chantant « *Parlo d'amor con me* »), ou quelques « idées » pour le moins incongrues (le Comte se déculottant pendant son air pour finir en caleçon) fonctionne plutôt bien, pour peu qu'on accepte d'être pour la énième fois confronté à une mise en abyme bien galvaudée : l'intrigue prend place dans un théâtre où l'on répète *Les Noces de Figaro* ; le Comte semble être tout à la fois l'interprète du premier rôle masculin, mais aussi le directeur du théâtre, profitant de son statut pour faire défiler dans sa loge jeunes ballerines et apprenties chanteuses... » ([bachtrack](#)) « Si le théâtre dans le théâtre n'a rien de très novateur, il bénéficie en l'espèce d'une scénographie chic à la Robert Carsen, autre grand amateur du procédé. Le problème, c'est qu'une fois le concept posé, il convient de le faire vivre. Or, c'est la vie qui manque ici. Alors que le vaste plateau de Garnier doit se contenter, pour son remplissage, des tics habituels que l'on retrouve aujourd'hui dans trois mises en scène sur quatre (doubles des personnages en projections vidéo, effeuillage régulier des protagonistes, etc.), l'explicable absence de direction d'acteur menace – un comble ! – de faire retomber jusqu'aux quiproquos les plus payants. Pas de huées aux saluts, car au fond tout cela reste élégant ; il n'empêche que nous quittons notre siècle sans être certain que Netia Jones savait ce qu'elle voulait vraiment nous dire avec cette nouvelle production. » ([forumopera](#)) « Le chœur de l'Opéra en sous-effectif du fait des contaminations, n'est pas à son avantage, d'autant plus que les chanteurs portent le masque. Ses interventions en sont affectées, le son manquant de consistance. L'orchestre, lui, est loin d'en être dépourvu, sous la direction enthousiaste, toute de chaleur, de lyrisme et de tendresse, de Gustavo Dudamel. Parfois même est-il trop en vue au détriment des sopranos, mais comme il chante ! Le chef entretient avec ses musiciens une connivence faisant maintes fois des merveilles : tel détail, telle couleur, telle courbe donnée à la ligne, telle tension subtilement apportée... » ([resmusica](#))
- **Offenbach, *La Vie parisienne*** [ArteConcert] [résumé](#) Nancy | saison 2009-10 | *Claude Schnitzler / Carlos Wagner*
Paris, Théâtre des Champs Élysées | 2021 | Romain Dumas / Christian Lacroix | « Si "La Vie parisienne", triomphe absolu dès sa création en 1866, fut remaniée par Offenbach lui-même, la partition d'origine, alors trop ambitieuse pour ses chanteurs, n'avait jamais été donnée dans son intégralité. C'est le défi que relève

cette nouvelle production, revenue à ses cinq actes originels et étoffée d'airs inconnus qui donnent davantage d'épaisseur aux personnages et de cohérence à l'ensemble, à l'image du désopilant lendemain de fête de l'acte IV. Le couturier touche-à-tout Christian Lacroix signe ici sa première mise en scène, haute en couleur et délicieusement rythmée, de même que la scénographie et les costumes, qui hybrident avec bonheur style Second Empire et éléments contemporains. » ([ArteConcert](#)) « Christian Lacroix n'a-t-il pas forcé son talent en voulant tout diriger ? J'ai trouvé personnellement le décor sinistre, encombré, mal éclairé, avec cet ascenseur dont on comprend mal l'utilité, d'autant qu'il cache un joli escalier en colimaçon. Dans ce cadre difficile, tout paraît brouillon, et les rôles principaux disparaissent le plus souvent dans la masse, d'autant qu'ils ne sont guère aidés par la direction souvent à l'arraché de Romain Dumas, ôtant toute poésie à la partition. » ([forumopera](#))

- **Puccini, [Tosca](#)** [[ArteConcert](#)] [résumé](#) [j'terésumé](#) [Guide Opéra](#) Nancy | saison 2021-22 | Antonello Allemandi / Silvia Paoli
Vérone, Arènes | 2023 | Francesco Ivan Ciampa / Hugo de Ana | « Les Arènes de Vérone, véritable attraction touristique, constituent l'une des scènes d'opéra les plus spectaculaires au monde. Pour sa centième édition, le Festival de Vérone accueille dans l'écrin de cet amphithéâtre romain plusieurs fleurons de l'art lyrique comme la "Tosca" avec la soprano bulgare Sonya Yoncheva dans le rôle-titre et Vittorio Grigòlo dans celui de Mario Cavaradossi. La mise en scène de Hugo de Ana investit le site majestueux des Arènes de Vérone et ancre l'œuvre dans la Rome de 1800 pour mieux mettre en lumière le drame intime que traversent les trois personnages. » ([ArteConcert](#))
- **Puccini, [Turandot](#)** [Operavision] [résumé](#) [j'terésumé](#) [Guide Opéra](#) jusqu'au 17 septembre Nancy | saison 2013-14 | Rani Calderon / Yannis Kokkos
Helsinki, Finnish National Opera | 2021 | John Eliot Gardiner / Sofia Jupither | « Visuellement époustoufflant, le nouveau *Turandot* de Puccini au Finnish National Opera délivre un message universel : peu importe qui nous sommes ou d'où nous venons, nous sommes tous à la recherche de l'amour. La metteuse en scène Sofia Jupither met en exergue l'intérêt de Puccini pour la vie privée et la vie publique, le pouvoir et la responsabilité, l'amour et la vulnérabilité. Si Puccini a composé cet opéra à l'apogée de l'exotisme et de l'orientalisme, une vision européocentrique de l'Extrême-Orient risque d'éloigner le public moderne du chef-d'œuvre de Puccini. Comme la metteuse en scène l'explique dans l'interview ci-dessous, en démontant les stéréotypes vieux de plusieurs décennies qui sont ancrés dans l'œuvre et en montrant les personnes qui se cachent derrière, on révèle les thèmes centraux de l'opéra, la psychologie des personnages et une histoire de notre société actuelle. » ([Operavision](#))
- **Rossini, [Le Barbier de Séville](#)** [FranceTV] [résumé](#) [j'terésumé](#) [Guide Opéra](#) Nancy | saison 2022-2023 | Sebastiano Rolli / Mariame Clément
Orange, Chorégies | 2018 | Gianpaolo Bisonti / Adriano Sinivia |
- **Verdi, [Aida](#)** [Operavision] [résumé](#) [j'terésumé](#) [Guide Opéra](#) Nancy | saison 2018-2019 | Staffan Valdemar Holm / Giuliano Carella
Rome, Teatro dell'Opera | 2023 | Michele Mariotti / Davide Livermore | « Cette nouvelle production de Rome allie le colossal et l'intime. Pour Michele Mariotti, chef d'orchestre et directeur musical du Teatro dell'Opera di Roma, le génie de Verdi réside dans sa capacité à combiner des éléments spectaculaires avec une histoire d'amour qui se déroule loin de l'espace public, dans des *pianissimi* délicats et des chants *sotto voce*. Pour transposer ces éléments sur scène, le metteur en scène Davide Livermore s'est inspiré du cinéma muet épique du début du 20ème siècle et de certaines références Art déco. » ([Operavision](#))
- **Verdi, [La Traviata](#)** [France.tv] [résumé](#) [j'terésumé](#) [Guide Opéra](#) Nancy | saison 2022-2023 | Marta Gardolinska / Jean-François Sivadier
Orange, Chorégies | 2016 | Daniele Rustioni / Louis Désiré | « Dispositif scénique beau et puissant assorti de projections bien distribuées, à la fois cadre de scène et miroir brisé – le paradoxe selon Diderot ? –, où le chœur même est un mur de plus, un motif en soi, et d'autant plus oppressant qu'il est mouvant, comme une marée aux reflets/éclairages changeants parfaitement adaptés au lieu... Engagé et long « en oreille », l'Alfredo de Francesco Meli... Fameux, aussi, le Germont de Placido Domingo... Verdi a qualifié ainsi les

qualités de son interprète : elle « est belle, émouvante, se tient bien en scène, qualités optima pour La Traviata ». Ermonela Jaho est tout cela. » ([forumopera](#)) « Sans atteindre des sommets de hardiesse et d'imagination, la mise en scène de Louis Désiré résout la difficile équation d'une scène à la fois très large et peu profonde. » ([resmusica](#))

- **Verdi, *Nabucco*** [Operavision] [résumé](#) [inter résumé](#) [Guide Opéra](#) Nancy | saison 2014-2015 | Rani Calderon / John Fulljames

Genève, Grand Théâtre | 2023 | Antonino Fogliani / Christiane Jatahy | « Les péripéties de cet opéra de jeunesse de Giuseppe Verdi sont souvent considérées comme un appel à la lutte de libération nationale qui allait finalement conduire à l'unité italienne. L'exil et le pouvoir, l'expulsion et la migration forcée sont des thèmes chers à Christiane Jatahy. La metteuse en scène, cinéaste et auteure brésilienne, qui a reçu le Lion d'or pour l'ensemble de sa carrière à la Biennale de Venise en 2022, donne une nouvelle vie à la métaphore biblique de Verdi en y introduisant les paroles de ceux qui, aujourd'hui encore, s'opposent aux tyrans et aux idéologies extrémistes dans le monde entier. » ([Operavision](#)) « Chaleureux accueil du public pour cette première de *Nabucco* dont l'intrigue disparaît derrière une mise en scène obscurantiste plus soucieuse de l'effet visuel que de la narration... Pour qui connaît cet opéra par cœur, comme pour qui n'en connaît que le chœur des Hébreux, aucune importance. Ce qu'il voit sur la scène du Grand Théâtre de Genève n'a strictement rien à voir avec l'argument de l'œuvre. » ([resmusica](#)) « A peine finit-il l'air final (dans un quasi murmure) que toute la salle se lève comme un seul homme pour offrir illico une standing ovations aux artistes – une expérience inédite pour nous qui fréquentons ce théâtre depuis 25 ans maintenant : c'est dire l'émotion et même l'empathie ressenties par le public genevois à l'issue de ce spectacle d'un rare impact émotionnel et dramatique ! » ([classiqueNews](#)) « Le spectacle lui-même ne laisse pas d'interroger... Par essence, le théâtre met à distance, pour permettre d'y voir clair. Ces tourbillons d'images, y aident-ils ? Il est temps d'en venir à ce qui, pour nous, constitue le véritable événement et justifie amplement qu'on courre à ce spectacle. L'orchestre de la Suisse Romande brille de tous ses feux et délivre une exécution pleine de raffinements, tous pupitres réunis. » ([forumopera](#))

La saison prochaine, à l'Opéra national de Lorraine

- **Mozart, *Idoménée roi de Crète*** [ArteConcert] [résumé](#)
Aix-en-provence, Festival | 2022 | Raphaël Pichon / Satoshi Miyagi | « Pénalisée par la mise en scène déficiente de Satoshi Miyagi et la direction apathique de Raphaël Pichon à la tête de l'excellent ensemble Pygmalion, cette nouvelle production d'*Idoménée* déçoit amèrement, sauvée in extremis du naufrage sur les rives crétoises par une distribution vocale de haute volée. » ([resmusica](#)) « Comme trop souvent, la volonté de plaquer un concept sur une œuvre, pour véhiculer un propos autre que le sien, est à l'origine d'un désastre scénique ; le metteur en scène japonais Satoshi Miyagi tente ainsi de créer un rapport entre un Idoménée mythique qui provoque une catastrophe dévastatrice en Crète en ne respectant pas son engagement vis-à-vis de Poséidon et en mentant à son peuple et la trahison de l'empereur Hirohito qui, en appuyant la poursuite de la guerre en 1945, a soumis ses compatriotes à la catastrophe nucléaire, mais n'a pas démissionné par la suite. Ce qui lui permet de proposer surtout une belle version japonisante de l'œuvre, mais sans rien tirer de cette thématique réductrice. » ([classica](#))

Si vous aimez les opéras baroques...

- **Cimarosa, *Le Mariage secret*** [Operavision] [résumé](#) **jusqu'au 10 septembre** Nancy | saison 2016-17 | Sascha Goetzl / Cordula Däuper
Parme, Teatro Regio di Parma | 2023 | Davide Levi / Roberto Catalano | « Geronimo est un homme respecté avec une entreprise à gérer et deux filles à marier : Elisetta et Carolina. Un peu nostalgique de son Italie natale, Geronimo dirige une pâtisserie florissante dans le New York des années 50. Entre un aristocrate et un humble livreur, ses filles sauront-elles faire le bon choix ?... À tous les égards, *Il matrimonio segreto* convient parfaitement à une distribution jeune et talentueuse, que le Teatro Regio di Parma réunit pour cette nouvelle

production réalisée en collaboration avec l'Auditorio de Tenerife et le Teatro Massimo de Palerme. »
([Operavision](#))

- **Grétry, *Zemira e Azor*** [Operavision] [résumé](#)
Mannheim, Schlosstheater Schwetzingen | 2023 | Bernhard Forck / Nigel Lowery | « *La Belle et la Bête* n'a guère besoin d'introduction. Le conte de fées prend ici la forme d'une comédie divertissante du compositeur belgo-français André Grétry, dont la création a eu lieu à Fontainebleau en 1771, avec des airs, un ballet et des dialogues parlés qui ont rapidement conquis le grand public. La version qui a été jouée pour la première fois à l'Opéra de Mannheim en 1776 était la première traduction italienne de l'opéra, qui remplaçait tous les dialogues parlés par des récitatifs. » ([Operavision](#))
- **Haendel, *Jules César en Egypte*** [France.tv] [résumé](#) **jusqu'au 7 septembre**
Paris, Théâtre des Champs Elysées | 2022 | Philippe Jaroussky / Damiano Michieletto | « Une ovation pour la musique et le chant, des huées pour la mise en scène : la venue de Jules César aux Champs Elysées ne sera passée inaperçue ! Si l'ovation fut méritée – on a frisé l'idéal en matière vocale et instrumentale ! – les huées n'étaient pas forcément justifiées. Car, dans l'ensemble, on eut droit à ce qu'on appelle un « beau spectacle » ([forumopera](#)) « Ce *Jules César* du Théâtre des Champs-Élysées est un événement à plusieurs titres. D'abord parce que cette production marque les débuts du contre-ténor Philippe Jaroussky dans la fosse d'un opéra (il n'avait jusqu'ici dirigé que des concerts, sur la scène, donc). Ovationné avant même que la première note ait été jouée... Sa direction est cadencée, accentuée et sautillante, générant d'incessants flux et reflux sonores, entraînant les chanteurs dans des nuances en constante évolution... Cette production est également un événement car la quasi-totalité des solistes impliqués effectuent à cette occasion leur prise de rôle... Franco Fagioli, qui fera selon le programme de salle ses débuts comme chef d'orchestre la saison prochaine, s'empare du rôle de Sextus après avoir déjà chanté le rôle-titre. Débarrassé des mouvements du haut du corps par lesquels il accompagnait jusqu'ici ses prouesses vocales, il laisse sa voix très ambrée parcourir son immense ambitus, des graves caverneux jusqu'aux aigus nourris, avec une grande fluidité dans les changements de registre. » ([olyrix](#))
- **Haendel, *Jules César en Egypte*** [ArteConcert] [résumé](#)
Amsterdam, Dutch National Opera | 2023 | Emmanuelle Haïm / Calixto Bieito | « Cette nouvelle production de *Giulio Cesare* au Dutch National Opera est portée par deux binômes : celui formé par la cheffe d'orchestre française Emmanuelle Haïm et le metteur en scène espagnol Calixto Bieito d'une part, celui de Christophe Dumaux (dans le rôle-titre) et Julie Fuchs (incarnant ici Cléopâtre) de l'autre. Aux côtés de ce double noyau dur, retrouvons en fosse et sur scène *Le Concert d'Astrée* ainsi que les chanteurs Georgiy Derbas-Richter (Curius), Teresa Iervolino (Cornélie), Cecilia Molinari (Sextus), Cameron Shahbazi (Ptolémée), Frederik Bergman (Achille) et Jake Ingbar (Nirenius). Une distribution à la hauteur de ce chef d'œuvre haendélien. » ([ArteConcert](#))
- **Lully, *Atys*** [France.tv] [résumé](#)
Versailles, Opéra Royal | 2022 | Leonardo García Alarcón / Angelin Preljocaj | « C'est un *Atys* profondément moderne qui nous est proposé par l'excellentissime duo Alarcón-Preljocaj. L'émerveillement a opéré à l'Opéra Royal de Versailles, qui n'est pas le lieu le moins propice pour représenter l'opéra préféré du Roi Soleil... L'action est déplacée vers un ailleurs à la fois antiquisant et japonisant, à la faveur d'un décor qui peut rappeler un lieu de culte antique tandis que les costumes – et la gestuelle – évoquent de loin le théâtre Nô. Le principe est simple et beau : tout est intégralement chorégraphié. Oubliée l'alternance des séquences chant-ballet, les danseurs sont sur scène en permanence et même les chanteurs sont mis à contribution. » ([forumopera](#))
- **Monteverdi, *Le Couronnement de Poppée*** [ArteConcert] [résumé](#) [Guide Opéra](#)
Barcelone, Gran Teatre del Liceu | 2023 | Jordi Savall / Calixto Bieito | « Ambition, pouvoir, amour et trahison s'entremêlent dans cette oeuvre dont l'intemporalité est ici soulignée par la mise en scène de Calixto Bieito et la scénographie de Rebecca Ringst. Exit donc les costumes d'époque et décors antiques, c'est dans la modernité qu'évoluent David Hansen (Néron), Julie Fuchs (Poppée), Xavier Sabata (Othon), Nahuel di Piero (Senèque), Magdalena Kožená (Octavie) et Deanna Breiwick (Drusilla), nous invitant ainsi à appliquer des questionnements d'un autre temps à notre époque moderne. » ([ArteConcert](#)) « L'ensemble du travail du

metteur en scène est – à quelques exagérations près – une adaptation scrupuleuse de la littéralité brutale du terrible texte de Busenello. Calixto Bieito saisit parfaitement les situations, les présente avec énergie, définit et déplace ses personnages pour construire un récit fluide et intense... Julie Fuchs et David Hansen, qui avaient déjà participé à cette production, sont des Poppée et Nérone extraordinaires, tant sur le plan vocal que scénique, totalement engagés dans une mise en scène qui leur demande énormément. Magdalena Kožená dans le rôle d'Ottavia et le contre-ténor Xavier Sabata dans celui d'Ottone sont également impressionnants à tous égards. La soprano Deanna Breiwick et la basse Nahuel Di Piero sont à l'avenant d'une distribution principale de haut niveau dans les rôles de Drusilla et Seneca. » ([operaonline](#))

- **Monteverdi, *L'Orfeo*** [Operavision] [résumé](#) Nancy | saison 2022-2023 | **Leonardo García Alarcón** Hannover, Staatsoper | 2023 | David Bates / Silvia Costa | « En intégrant des images d'un autre monde dans son travail, Silvia Costa imagine un univers énigmatique fait de rêves et d'hallucinations, de couleurs et de symboles où Orphée erre, désorienté et désemparé. La production est dirigée par le spécialiste du baroque David Bates. » ([Operavision](#))
- **Purcell, *Didon et Enée*** [Operavision] [résumé](#) [Guide Opéra](#) Barcelone, Gran Teatre del Liceu | 2023 | William Christie / Blanca Li | « À Barcelone, Gran Teatre del Liceu présente une production captivante, dirigée par Blanca Li, dont la chorégraphie fait écho à la lutte des personnages principaux pour maîtriser leurs passions. William Christie, adepte des instruments d'époque et grand spécialiste du répertoire baroque, dirige son ensemble Les Arts Florissants et nous offre un spectacle atypique d'une grande sensibilité. » ([Operavision](#))
- **Sacconi, *La Finta Pazza*** [FranceTV] [résumé](#) Versailles, Opéra royal | 2022 | Leonardo García Alarcón / Jean-Yves Ruf | « Que l'on nous permette un avis divergent du concert d'éloge que ce spectacle a reçu ; avis d'autant plus divergent que l'Opéra Royal fait, pour cette reprise d'une œuvre rarissime, salle comble... Divergent non pas sur l'interprétation musicale, mais bien sur l'œuvre d'une part et la mise en scène ensuite... On ne contestera pas la dimension historique de cette pièce... La musique nous a semblé de qualité intermittente, impropre à maintenir seule l'attention tout au long des deux heures que constitue la première partie notamment... La scénographie de Jean-Yves Ruf est vite évanescence par manque d'ingéniosité. » ([forumopera](#)) « *La Folle feinte (La Finta Pazza)* est représentative d'une époque charnière dans l'histoire de l'art lyrique, lors de laquelle sont introduites les scènes de folie et les intrigues parfois burlesques autour du travestissement... L'esprit des machines n'est pas non plus en reste, les dieux ou vertus suspendus fendant les airs comme des poissons dans l'eau. La scénographie est fluide, avec un équilibre soigné entre les moments d'action et ceux plus centrés sur la seule présence scénique et vocale des chanteurs... Constamment et extrêmement attentif, précis et souple dans sa gestuelle, et incontestablement sensible à tout moment, la musicalité de Leonardo García Alarcón se diffuse au sein de son ensemble, La Cappella Mediterranea qui se montre équilibrée, fine et colorée avec minutie dans chaque intervention (le tout rehaussé d'un plaisir aussi visible que communicatif). » ([Olyrix](#))
- **Vinci, *Alessandro nell'Indie*** [ArteConcert] [résumé](#) **jusqu'au 10 septembre** Bayreuth, Festival Baroque | 2022 | Martyna Pastuszka / Max-Emanuel Cenčić | « Dix ans après la mémorable résurrection d'*Artaserse* (1730) à l'Opéra de Lorraine, Parnassus Arts Production, l'agence fondée par Georg Lang et Max-Emanuel Cenčić, s'est associée au Bayreuth Baroque Opera Festival, dont le contre-ténor assure la direction artistique, pour exhumer l'autre grand triomphe de Leonardo Vinci : *Alessandro nell'Indie*. Le Napolitain créa cet ouvrage quelques semaines avant *Artaserse*, dans le même théâtre romain et avec, à peu de choses près, les mêmes chanteurs (cinq castrats et un ténor). Comme pour *Artaserse*, mais également pour *Catone in Utica* qu'il a monté entre temps, Max-Emanuel Cenčić a réuni une distribution exclusivement masculine au sein de laquelle Franco Fagioli aborde à nouveau une partie taillée sur mesure pour Giovanni Carestini et Bruno de Sà succède à Giovanni Fontana (Il Farfallino) en *prima donna*. Ils sont incontestablement les étoiles de cet *Alessandro nell'Indie* et nous leur devons de purs moments d'ivresse belcantiste. » ([forumopera](#)) « Sur les six rôles prévus par le livret de Metastasio, cinq sont ainsi dévolus à des castrats et interprétés ici par des contre-ténors. Afin de tromper la censure, qui eut refusé des thématiques alors aussi subversives que l'égalité entre hommes et femmes, le livret est placé dans un univers lointain, une Inde fantasmée. La construction de l'opus prévoit un premier acte assez léger avant que le drame ne se noue

au second (présentant les problématiques politiques) avec des airs bien plus dramatiques et mélancoliques. L'intrigue donne finalement lieu à une fin heureuse (grâce à la tolérance d'Alexandre le Grand)... Déjà très enthousiaste durant le spectacle, le public debout fait trembler les murs de l'Opéra des Margraves au moment des saluts. » ([olyrix](#))

- **Vivaldi, *Catone in Utica*** [Operavision] [résumé](#) **jusqu'au 17 septembre**
Ferrare, Teatro Comunale | 2023 | Federico Maria Sardelli / Marco Bellussi | « *Catone in Utica*, mis en scène pour la première fois en 1737 à Vérone, est l'un des derniers opéras d'Antonio Vivaldi. Bien que seuls les actes II et III aient été conservés, cette œuvre est considérée comme l'une des plus grandes compositions lyriques du compositeur vénitien. » ([Operavision](#))

Si vous aimez Mozart...

- **Mozart, *Così fan tutte*** [ArteConcert] [résumé](#) [j'iterésu](#) [Guide Opéra](#)
Salzburg, Festival | 2020 | Joana Mallwitz / Christof Loy | « En 2020, pour cause de pandémie de Covid-19, le prestigieux Festival de Salzburg avait bousculé sa programmation sans renoncer à brusquer les conventions. Confiant pour la première fois de son histoire la baguette d'un opéra à une femme, il offrit pour son édition du centenaire la direction de l'Orchestre philharmonique de Vienne à la cheffe allemande Joana Mallwitz, élue en 2019 - à 33 ans - "cheffe d'orchestre de l'année" par le magazine *Opernwelt*. Christof Loy, qui avait déjà mis en scène en 2008 *Così fan tutte* à l'Opéra de Francfort, retrouvait Salzburg pour la troisième fois de sa carrière, après *Armida* de Haydn en 2007 et *Theodora* de Haendel en 2009. Annonçant une mise en scène épurée, Christof Loy réunissait un plateau vocal de choix, composé pour les premiers rôles de la soprano franco-danoise Elsa Dreisig, des mezzo-sopranos françaises Lea Desandre et Marianne Crebassa, du ténor russe Bogdan Volkov et du baryton italien André Schuen, formé au lied et à l'oratorio. » ([ArteConcert](#))
- **Mozart, *Idoménée roi de Crète*** [ArteConcert] [résumé](#)
Aix-en-provence, Festival | 2022 | Raphaël Pichon / Satoshi Miyagi | « Pénalisée par la mise en scène déficiente de Satoshi Miyagi et la direction apathique de Raphaël Pichon à la tête de l'excellent ensemble Pygmalion, cette nouvelle production d'*Idoménée* déçoit amèrement, sauvée in extremis du naufrage sur les rives crétoises par une distribution vocale de haute volée. » ([resmusica](#)) « Comme trop souvent, la volonté de plaquer un concept sur une œuvre, pour véhiculer un propos autre que le sien, est à l'origine d'un désastre scénique ; le metteur en scène japonais Satoshi Miyagi tente ainsi de créer un rapport entre un Idoménée mythique qui provoque une catastrophe dévastatrice en Crète en ne respectant pas son engagement vis-à-vis de Poséidon et en mentant à son peuple et la trahison de l'empereur Hirohito qui, en appuyant la poursuite de la guerre en 1945, a soumis ses compatriotes à la catastrophe nucléaire, mais n'a pas démissionné par la suite. Ce qui lui permet de proposer surtout une belle version japonisante de l'œuvre, mais sans rien tirer de cette thématique réductrice. » ([classica](#))
- **Mozart, *Les Noces de Figaro*** [Operavision] [résumé](#) [j'iterésu](#) [Guide Opéra](#) **à partir du 8 septembre**
Nancy | saison 2019-20 | Andreas Sperring / James Gray
Anvers, Opera Ballet Vlaanderen | 2023 | Marie Jacquot / Tom Goossens | « Opera Ballet Vlaanderen confie sa nouvelle production à une jeune équipe artistique. Le metteur en scène Tom Goossens entremêle l'italien original du livret et son propre néerlandais très imaginaire. La cheffe d'orchestre Marie Jacquot est en passe de devenir une spécialiste de Mozart internationalement recherchée. Ensemble, ils naviguent entre la comédie et la tragédie de Nozze, entre virtuosité et rebondissements complexes. Aussi fougueuse que l'opéra lui-même, cette équipe artistique bouscule nos attentes conventionnelles et, comme Mozart et Da Ponte eux-mêmes, elle envoie respectueusement vers le futur une génération dépassée. Avec eux, nous pouvons nous réjouir du message d'amour, de pardon et d'espoir de Mozart. » ([Operavision](#))
- **Mozart, *Les Noces de Figaro*** [FranceTV] [résumé](#) [j'iterésu](#) [Guide Opéra](#) Nancy | saison 2019-20 | Andreas Sperring / James Gray
Paris, Opéra Garnier | 2022 | Gustavo Dudamel / Netia Jones | « La nouvelle production de Netia Jones conserve l'essence même de la pièce de Beaumarchais en questionnant avec humour et espièglerie les

rapports humains, dans une production qui vient confondre réalité et fiction. » ([FranceTV](#)) « Sous la direction de Gustavo Dudamel, le plateau vocal de cette nouvelle production déçoit, alors que le spectacle de Netia Jones, en dépit de bonnes idées, laisse un goût d'inachevé. » ([diapason](#)) « La dernière scène de son spectacle nous montre donc la Comtesse rendant son alliance au Comte et le quittant d'un pas décidé, aucune réconciliation ne semblant possible. Soit. Mais le hiatus entre ce que ce que la scène donne à voir, ce que le texte donne à lire, ce que la partition donne à entendre est vraiment trop important pour légitimer cette lecture. La scène du pardon, l'une des plus bouleversantes de tout l'œuvre mozartien, signe tout à la fois une prise de conscience tardive par le Comte du caractère abject de son attitude, une volonté réelle de s'amender, tout en consacrant également le triomphe de la Comtesse... Cette mise en scène, malgré quelques vulgarités assez stupéfiantes (Chérubin se masturbant en chantant « *Parlo d'amor con me* »), ou quelques « idées » pour le moins incongrues (le Comte se déculottant pendant son air pour finir en caleçon) fonctionne plutôt bien, pour peu qu'on accepte d'être pour la énième fois confronté à une mise en abyme bien galvaudée : l'intrigue prend place dans un théâtre où l'on répète *Les Noces de Figaro* ; le Comte semble être tout à la fois l'interprète du premier rôle masculin, mais aussi le directeur du théâtre, profitant de son statut pour faire défiler dans sa loge jeunes ballerines et apprenties chanteuses... » ([bachtrack](#)) « Si le théâtre dans le théâtre n'a rien de très novateur, il bénéficie en l'espèce d'une scénographie chic à la Robert Carsen, autre grand amateur du procédé. Le problème, c'est qu'une fois le concept posé, il convient de le faire vivre. Or, c'est la vie qui manque ici. Alors que le vaste plateau de Garnier doit se contenter, pour son remplissage, des tics habituels que l'on retrouve aujourd'hui dans trois mises en scène sur quatre (doubles des personnages en projections vidéo, effeuillage régulier des protagonistes, etc.), l'inexplicable absence de direction d'acteur menace – un comble ! – de faire retomber jusqu'aux quiproquos les plus payants. Pas de huées aux saluts, car au fond tout cela reste élégant ; il n'empêche que nous quittons notre siège sans être certain que Netia Jones savait ce qu'elle voulait vraiment nous dire avec cette nouvelle production. » ([forumopera](#)) « Le chœur de l'Opéra en sous-effectif du fait des contaminations, n'est pas à son avantage, d'autant plus que les chanteurs portent le masque. Ses interventions en sont affectées, le son manquant de consistance. L'orchestre, lui, est loin d'en être dépourvu, sous la direction enthousiaste, toute de chaleur, de lyrisme et de tendresse, de Gustavo Dudamel. Parfois même est-il trop en vue au détriment des sopranos, mais comme il chante ! Le chef entretient avec ses musiciens une connivence faisant maintes fois des merveilles : tel détail, telle couleur, telle courbe donnée à la ligne, telle tension subtilement apportée... » ([resmusica](#))

Si vous aimez les opéras italiens...

- **Bellini, *La Sonnambula*** [Operavision] [résumé](#)
Düsseldorf, Deutsche Oper am Rhein | 2023 | Antonino Fogliani / Johannes Erath |
- **Donizetti, « *Bastarda* »** [ArteConcert] [résumé](#)
Bruxelles, La Monnaie | 2023 | Francesco Lanzillotta / Olivier Fredj | « La vie mouvementée d'Élisabeth I à travers les meilleurs moments des opéras « Tudor » de Gaetano Donizetti. De son enfance sous l'ombre de l'exécution de sa mère à son ascension sur le trône et de sa rivalité avec Mary Stuart, découvrez la face cachée d'une figure historique d'une manière totalement inédite avec cette série lyrique. » ([ArteConcert](#)) « À Bruxelles, La Monnaie a frappé un grand coup avec deux soirées « Bastarda », adaptation théâtrale totalisante des quatre opéras « Tudor » de Gaetano Donizetti : une réussite majeure de la maison bruxelloise sous l'ère De Caluwe, tant sur le plan dramatique ou visuel que musical. Devant la touffeur des quatre livrets – et aussi devant la complexité de l'Histoire d'Angleterre – a été abandonnée toute idée de représentation linéaire des œuvres, pour laisser place à un savant mélange d'imagination et de documentation et de plus grande efficacité dramatique, avec son cortège de flash-back historiques, de collisions temporelles, voire d'apparitions fantomatiques ou oniriques. Le nouveau script alterne de grands pans de partitions musicales avec des interventions théâtrales – dans la langue de Shakespeare – menées principalement par trois des personnages secondaires mutés en narrateurs et commentateurs. » ([Resmusica](#))
- **Puccini, *Tosca*** [ArteConcert] [résumé](#) [j'aterésumé](#) [Guide Opéra](#) Nancy | saison 2021-22 | Antonello Allemandi / Silvia Paoli
Vérone, Arènes | 2023 | Francesco Ivan Ciampa / Hugo de Ana | « Les Arènes de Vérone, véritable attraction

touristique, constituent l'une des scènes d'opéra les plus spectaculaires au monde. Pour sa centième édition, le Festival de Vérone accueille dans l'écrin de cet amphithéâtre romain plusieurs fleurons de l'art lyrique comme la "Tosca" avec la soprano bulgare Sonya Yoncheva dans le rôle-titre et Vittorio Grigòlo dans celui de Mario Cavaradossi. La mise en scène de Hugo de Ana investit le site majestueux des Arènes de Vérone et ancre l'œuvre dans la Rome de 1800 pour mieux mettre en lumière le drame intime que traversent les trois personnages. » ([ArteConcert](#))

- **Puccini, [Turandot](#)** [Operavision] [résumé](#) [j'terésumé](#) [Guide Opéra](#) **jusqu'au 17 septembre**
Nancy | saison 2013-14 | Rani Calderon / Yannis Kokkos
Helsinki, Finnish National Opera | 2021 | John Eliot Gardiner / Sofia Jupither | « Visuellement époustouflant, le nouveau *Turandot* de Puccini au Finnish National Opera délivre un message universel : peu importe qui nous sommes ou d'où nous venons, nous sommes tous à la recherche de l'amour. La metteuse en scène Sofia Jupither met en exergue l'intérêt de Puccini pour la vie privée et la vie publique, le pouvoir et la responsabilité, l'amour et la vulnérabilité. Si Puccini a composé cet opéra à l'apogée de l'exotisme et de l'orientalisme, une vision européocentrique de l'Extrême-Orient risque d'éloigner le public moderne du chef-d'œuvre de Puccini. Comme la metteuse en scène l'explique dans l'interview ci-dessous, en démontant les stéréotypes vieux de plusieurs décennies qui sont ancrés dans l'œuvre et en montrant les personnes qui se cachent derrière, on révèle les thèmes centraux de l'opéra, la psychologie des personnages et une histoire de notre société actuelle. » ([Operavision](#))
- **Rossini, [Il signor Bruschino](#)** [Operavision] [résumé](#)
Bad Wildbad, Kurtheater | 2023 | José Miguel Pérez-Sierra / Jochen Schönleber | « Bien que relativement précoce dans la production de Rossini (1813), *Il signor Bruschino* montre le compositeur déjà à l'apogée de son style d'opéra-buffa outrancier. C'est un chef-d'œuvre de verve et d'invention comique. La musique idiosyncratique de Rossini est présente dès le début ; dans l'ouverture, les seconds violons tapent leurs archets sur les chandeliers métalliques fixés à leurs pupitres, dans un geste rythmique qui se fait entendre tout au long de l'œuvre. Le lieu de cette production est tout aussi enchanteur. Dans le romantique Kurpark, au milieu de la Forêt-Noire allemande, se dresse le Kurtheater de 1864, qui ressemble à un chalet suisse agrémenté d'éléments néo-baroques. Depuis sa réouverture en 2005, sous le parrainage de Dame Joan Sutherland, le Kurtheater et ses 200 sièges seulement accueille le remarquable festival d'été *Rossini in Wildbad*, présidé par Jochen Schönleber, qui dirige également cette production avec une excellente distribution de voix rossiniennes. » ([Operavision](#))
- **Rossini, [Il viaggio a Reims](#)** [Operavision] [résumé](#) *Nancy | saison 2009-10 | Luciano Acoccella / Nicola Berloff*
Pesaro, Rossini Opera Festival | 2023 | Andrea Foti / Emilio Sagi | « Fondée par le chef d'orchestre Alberto Zedda, l'Accademia Rossiniana jouit d'une réputation internationale pour la formation des jeunes voix rossiniennes. L'un de ses anciens élèves, Juan Diego Flórez, est non seulement l'un des plus grands ténors du monde, mais aussi le nouveau directeur artistique du Rossini Opera Festival lui-même. La production d'Emilio Sagi offre une belle plateforme sur laquelle les jeunes artistes peuvent briller. » ([Operavision](#))
- **Rossini, [Le Barbier de Séville](#)** [FranceTV] [résumé](#) [j'terésumé](#) [Guide Opéra](#) *Nancy | saison 2022-2023 | Sebastiano Rolli / Mariame Clément*
Orange, Chorégies | 2018 | Gianpaolo Bisonti / Adriano Sinivia |
- **Rossini, [Le Turc en Italie](#)** [ArteConcert] [résumé](#)
Madrid, Teatro real | 2023 | Giacomo Sagripanti / Laurent Pelly | « Un réjouissant opéra-bouffe, truffé de personnages hauts en couleur ! » ([ArteConcert](#))
- **Rossini, [Il turco in Italia](#)** [Operavision] [résumé](#)
Aix-en-Provence, Festival | 2014 | Marc Minkowski / Christopher Alden | « Cette production du Festival d'Aix-en-Provence est mise en scène par le New-Yorkais Christopher Alden, avec Les Musiciens du Louvre Grenoble dirigés par Marc Minkowski et une distribution exceptionnelle, dont Adrian Sâmpetean, Olga Peretyatko, Alessandro Corbelli, Lawrence Brownlee et Pietro Spagnoli. » ([Operavision](#))
- **Verdi, [Aida](#)** [Operavision] [résumé](#) [j'terésumé](#) [Guide Opéra](#) *Nancy | saison 2018-2019 | Staffan Valdemar Holm / Giuliano Carella*

Rome, Teatro dell'Opera | 2023 | Michele Mariotti / Davide Livermore | « Cette nouvelle production de Rome allie le colossal et l'intime. Pour Michele Mariotti, chef d'orchestre et directeur musical du Teatro dell'Opera di Roma, le génie de Verdi réside dans sa capacité à combiner des éléments spectaculaires avec une histoire d'amour qui se déroule loin de l'espace public, dans des *pianissimi* délicats et des chants *sotto voce*. Pour transposer ces éléments sur scène, le metteur en scène Davide Livermore s'est inspiré du cinéma muet épique du début du 20ème siècle et de certaines références Art déco. » ([Operavision](#))

- **Verdi, [La Traviata](#)** [France.tv] [résumé](#) [j'iteréssumé](#) [Guide Opéra](#) Nancy | saison 2022-2023 | Marta Gardolinska / Jean-François Sivadier

Orange, Chorégies | 2016 | Daniele Rustioni / Louis Désiré | « Dispositif scénique beau et puissant assorti de projections bien distribuées, à la fois cadre de scène et miroir brisé – le paradoxe selon Diderot ? –, où le chœur même est un mur de plus, un motif en soi, et d'autant plus oppressant qu'il est mouvant, comme une marée aux reflets/éclairages changeants parfaitement adaptés au lieu... Engagé et long « en oreille », l'Alfredo de Francesco Meli... Fameux, aussi, le Germont de Placido Domingo... Verdi a qualifié ainsi les qualités de son interprète : elle « est belle, émouvante, se tient bien en scène, qualités optima pour La traviata ». Ermonela Jaho est tout cela. » ([forumopera](#)) « Sans atteindre des sommets de hardiesse et d'imagination, la mise en scène de Louis Désiré résout la difficile équation d'une scène à la fois très large et peu profonde. » ([resmusica](#))

- **Verdi, [Macbeth](#)** [ArteConcert] [résumé](#) [Guide Opéra](#)

Salzbourg, Festival | 2023 | Philippe Jordan / Krzysztof Warlikowski | « Trois ans après *Elektra* de Strauss, le metteur en scène polonais Krzysztof Warlikowski, adepte des tragédies grecques et shakespeariennes, fait son retour à Salzbourg avec le premier des opéras (*Othello* et *Falstaff* complétant le trio) que Verdi a tirés des pièces du "barde de Stratford". D'une intensité dramatique inouïe, cette oeuvre, qui traite de la vulnérabilité humaine et du besoin de croire face à l'inconnu, exige des voix exceptionnelles, mais aussi des acteurs remarquables. Accompagnés par l'Orchestre philharmonique de Vienne, sous la baguette du chef suisse Philippe Jordan, le baryton biélorusse Vladislav Sulimsky et la soprano lituanienne Asmik Grigorian - que le New York Times a sacrée "l'un des plus fervents talents dramatiques" - incarnent le couple maudit, uni dans sa passion, sa folie et ses actes sanglants. » ([ArteConcert](#))

- **Verdi, [Nabucco](#)** [Operavision] [résumé](#) [j'iteréssumé](#) [Guide Opéra](#) Nancy | saison 2014-2015 | Rani Calderon / John Fulljames

Genève, Grand Théâtre | 2023 | Antonino Fogliani / Christiane Jatahy | « Les péripéties de cet opéra de jeunesse de Giuseppe Verdi sont souvent considérées comme un appel à la lutte de libération nationale qui allait finalement conduire à l'unité italienne. L'exil et le pouvoir, l'expulsion et la migration forcée sont des thèmes chers à Christiane Jatahy. La metteuse en scène, cinéaste et auteure brésilienne, qui a reçu le Lion d'or pour l'ensemble de sa carrière à la Biennale de Venise en 2022, donne une nouvelle vie à la métaphore biblique de Verdi en y introduisant les paroles de ceux qui, aujourd'hui encore, s'opposent aux tyrans et aux idéologies extrémistes dans le monde entier. » ([Operavision](#)) « Chaleureux accueil du public pour cette première de *Nabucco* dont l'intrigue disparaît derrière une mise en scène obscurantiste plus soucieuse de l'effet visuel que de la narration... Pour qui connaît cet opéra par cœur, comme pour qui n'en connaît que le chœur des Hébreux, aucune importance. Ce qu'il voit sur la scène du Grand Théâtre de Genève n'a strictement rien à voir avec l'argument de l'œuvre. » ([resmusica](#)) « A peine finit-il l'air final (dans un quasi murmure) que toute la salle se lève comme un seul homme pour offrir illico une standing ovations aux artistes – une expérience inédite pour nous qui fréquentons ce théâtre depuis 25 ans maintenant : c'est dire l'émotion et même l'empathie ressenties par le public genevois à l'issue de ce spectacle d'un rare impact émotionnel et dramatique ! » ([classiqueNews](#)) « Le spectacle lui-même ne laisse pas d'interroger... Par essence, le théâtre met à distance, pour permettre d'y voir clair. Ces tourbillons d'images, y aident-ils ? Il est temps d'en venir à ce qui, pour nous, constitue le véritable évènement et justifie amplement qu'on courre à ce spectacle. L'orchestre de la Suisse Romande brille de tous ses feux et délivre une exécution pleine de raffinements, tous pupitres réunis. » ([forumopera](#))

Si vous aimez les opéras français...

- **Bizet, *Carmen*** [ArteConcert] [résumé](#) [j'terésumé](#) [Guide Opéra](#)
Paris, Opéra Comique | 2023 | Louis Langrée / Andreas Homoki | « L'opéra français le plus joué au monde revient sur la scène qui l'a vu naître en 1875. Le metteur en scène allemand Andreas Homoki s'empare du destin tragique de la belle bohémienne et du brigadier Don José en la transposant dans trois époques emblématiques : l'année de la création de Carmen et du scandale qui s'ensuivit ; la Résistance, période troublée qui coïncide avec l'entrée dans la clandestinité des deux amants ; et nos jours, qui ont vu éclore le mouvement #MeToo, auquel fait écho la liberté sexuelle revendiquée par l'héroïne. » ([ArteConcert](#)) « Une *Carmen* incompréhensible... Scénographie sans queue ni tête » ([diapason](#)) « 2908^e représentation de *Carmen* de Bizet à l'Opéra-Comique. 148 ans que l'héroïne inspirée de Mérimée est un parangon de modernité mais le public ne l'a toujours pas compris. Le metteur en scène Andreas Homoki va donc en remettre une couche et nous traduire tout cela dans un langage censément lumineux. Et, pour que tout le monde perçoive bien la subtilité du propos, la bohémienne va voyager dans le temps car oui, Carmen est LA femme de toutes les époques. Ça vous en bouche un coin, n'est-ce pas ? C'est surtout d'un ennui mortel. Ça tombe bien, et fort heureusement, Carmen meurt quand même à la fin. Ne poussons pas trop loin la modernité. » ([PremièreLoge](#)) « Les spectateurs, particulièrement attentifs n'ont pas manqué cependant d'être quelque peu déroutés par certains partis pris du metteur en scène allemand qui a joué la carte du minimalisme et de l'épure... Saluons l'homogénéité de la distribution et l'impeccable diction de l'ensemble des interprètes. » ([forumopera](#)) « La production d'Andreas Homoki sur la scène de l'opéra-comique est un modèle de dépouillement intelligent et de pure théâtralité. Élégance et fluidité semblent les maîtres mots de cette lecture qui propose l'œuvre « à l'os », sans gras, avec une économie de moyen que seul un profond métier dramatique est à même d'autoriser. La recette est simplissime : des rideaux de scènes, quelques chaises, des costumes qui jonglent entre le XIXe siècle et la période contemporaine, et c'est tout. Le reste est affaire de théâtre et d'idées. Et des idées, Homoki en regorge ; mais elles sont si subtiles, si remarquablement amenées, que ce spectacle semble toucher à l'évidence. » ([transfuge](#))
- **Delibes, *Lakmé*** [ArteConcert] [résumé](#)
Paris, Opéra Comique | 2022 | Raphaël Pichon / Laurent Pelly | « L'Opéra Comique a confié cette nouvelle production à deux figures incontournables de la scène lyrique hexagonale : le chef d'orchestre Raphaël Pichon et le metteur en scène Laurent Pelly. Autour d'eux gravitent un plateau vocal de haute volée porté notamment par les voix de Sabine Devielhe, Frédéric Antoun et Stéphane Degout. C'est bien sûr l'Ensemble Pygmalion qui occupe la vénérable fosse d'orchestre de l'Opéra Comique. » ([ArteConcert](#)) « Le metteur en scène a opté pour la sobriété, en éliminant de sa scénographie toute allusion à une Inde de pacotille qui ne fait plus rêver personne. Point de décors exotiques ni de costumes aux teintes chatoyantes. Pelly pousse l'épure jusqu'à réduire les décors à une succession de rideaux en tissu écru translucide... Cette option a au moins le mérite de fixer l'attention du spectateur sur les protagonistes, leurs jeux de scène remarquablement réglés et les expressions de leurs visages car tous se révèlent d'excellents acteurs... Sabine Devielhe est l'une des grandes triomphatrices de la soirée... L'autre grand triomphateur de la soirée est Stéphane Degout... » ([forumopera](#)) « *Lakmé* proche de l'enchantement... » ([olyrix](#))
- **Gounod, *Romeo et Juliette*** [FranceTV] [résumé](#) [Guide Opéra](#)
Paris, Opéra Bastille | 2023 | Carlo Rizzi / Thomas Jolly | « Pas de lecture analytique, une lecture qui néanmoins ne verse jamais dans le littéralisme et les transpositions concernant costumes et décors servent à nourrir un fantasme esthétique post-moderne tendance gothique... La noirceur du décor est aussi le signe de l'épidémie de peste qui sévit dans Vérone (explicité lors de l'ouverture par la collecte des cadavres et tout au long du spectacle par le symbole peint sur les maisons pesteuses, un quatre inversé rouge, reproduit sur la porte du palais Capulet)... On retrouve la profusion bigarrée de Shakespeare, le spectacle est riche d'ambiances, d'atmosphères croquées avec un plaisir évident et on se laisse embarquer dans la jouissance d'un spectacle qui prend (enfin) l'art lyrique au sérieux et lui fait confiance... Si l'esthétique ténébreuse du spectacle ne vieillit pas trop vite, on tient sans doute – pour la première fois depuis longtemps – un spectacle de répertoire qui pourra être montré régulièrement, car la partition le mérite. » ([AvantSceneOpera](#)) « La

distribution vocale de haut niveau, relativement homogène, est largement dominée par Benjamin Bernheim (Roméo) et Elsa Dreisig (Juliette), tous deux parfaitement crédibles dans l'incarnation du couple mythique par leur jeunesse, leur implication scénique sans faille, leur diction irréprochable et par la qualité de leur chant qui donne toute sa superbe dans les quatre duos d'amour. » ([resmusica](#)) « Thomas Jolly met en scène avec maestria le chef-d'œuvre de Gounod, sur lequel la direction musicale de Carlo Rizzi fait souffler le grand vent de la passion. Au sein d'un plateau sans maillon faible, Elsa Dreisig et Benjamin Bernheim sont des amants magnifiques. » ([diapason](#)) « Le spectacle est particulièrement éblouissant... Le décor monumental imaginé par Bruno de Lavenère est une sorte de réplique du grand escalier de Garnier dans des teintes plus sombres... En rapprochant notamment Garnier de Bastille, Thomas Jolly explique dans le programme de salle sa volonté de cultiver dans cette production l'oxymore, procédé cher à Shakespeare qui fait naître l'amour entre les deux adolescents dans un contexte de mort, en l'occurrence une épidémie de peste, non mentionnée cependant dans le livret de l'opéra. » ([forumopera](#))

- **Halévy, *La Tempesta*** [ArteConcert] [résumé](#)
Wexford, Opera Festival | 2022 | Francesco Cilluffo / Roberto Catalano | « Saluons une distribution à la hauteur du défi et les seconds rôles participent tous à la réussite du spectacle grâce à un investissement égal et un chant probe. En fosse, Francesco Cilluffo tient l'orchestre et le plateau, insufflant la conscience de ce théâtre qui alterne entre états d'âmes et action. Jamais il ne couvre les voix, et il fait mieux qu'accompagner, il dirige véritablement les chanteurs – preuve que même (ou surtout ?) dans ce répertoire, la présence du chef va bien au-delà du soutien au plateau. » ([avantScèneOpera](#))
- **Offenbach, *La Vie parisienne*** [ArteConcert] [résumé](#) Nancy | saison 2009-10 | Claude Schnitzler | Carlos Wagner
Paris, Théâtre des Champs Elysées | 2021 | Romain Dumas / Christian Lacroix | « Si "La "vie parisienne", triomphe absolu dès sa création en 1866, fut remaniée par Offenbach lui-même, la partition d'origine, alors trop ambitieuse pour ses chanteurs, n'avait jamais été donnée dans son intégralité. C'est le défi que relève cette nouvelle production, revenue à ses cinq actes originels et étoffée d'airs inconnus qui donnent davantage d'épaisseur aux personnages et de cohérence à l'ensemble, à l'image du désopilant lendemain de fête de l'acte IV. Le couturier touche-à-tout Christian Lacroix signe ici sa première mise en scène, haute en couleur et délicieusement rythmée, de même que la scénographie et les costumes, qui hybrident avec bonheur style Second Empire et éléments contemporains. » ([ArteConcert](#)) « Christian Lacroix n'a-t-il pas forcé son talent en voulant tout diriger ? J'ai trouvé personnellement le décor sinistre, encombré, mal éclairé, avec cet ascenseur dont on comprend mal l'utilité, d'autant qu'il cache un joli escalier en colimaçon. Dans ce cadre difficile, tout paraît brouillon, et les rôles principaux disparaissent le plus souvent dans la masse, d'autant qu'ils ne sont guère aidés par la direction souvent à l'arraché de Romain Dumas, ôtant toute poésie à la partition. » ([forumopera](#))
- **Saint-Saëns, *Henri VIII*** [Operavision] [résumé](#)
Bruxelles, La Monnaie | 2023 | Alain Altinoglu / Olivier Py | « Avec des décors impressionnants, une grande intensité dramatique et une musique captivante, cette production propose un voyage musical et scénique, du 16ème siècle à nos jours, qui pose cette question toujours actuelle : jusqu'où un homme de pouvoir peut-il aller pour servir ses propres ambitions ? » ([Operavision](#))
- **Thomas, *Hamlet*** [ArteConcert] [résumé](#)
Paris, Opéra Bastille | 2023 | Pierre Dumoussaud / Krzysztof Warlikowski | « Le chef d'œuvre d'Ambroise Thomas est ici transposé par Pierre Dumoussaud et Krzysztof Warlikowski sur la scène de l'Opéra de Paris. C'est à Ludovic Tézier qu'il revient d'incarner Hamlet, sublime rôle de baryton. Autour de lui gravitent Jean Teitgen (Claudius), Eve-Maud Hubeaux (Gertrude) et Lisette Oropesa (Ophélie). » ([ArteConcert](#))
« Déromantisé jusqu'au glacial aseptisé le *Hamlet* de Warlikowski profite indiscutablement du chant supérieur, introverti et noble de Ludovic Tézier. » ([classiquenews](#)) « Ludovic Tézier triomphe, Krzysztof Warlikowski se répète... L'ensemble laisse un peu sur sa faim, comme si le trublion Warlikowski, qu'avait révélé à Avignon, en 2001, le *Hamlet* shakespearien, s'était assagi et n'avait ici plus grand-chose à nous dire. Il réussit en tout cas à faire de Ludovic Tézier, qui n'est pas un acteur né, un véritable tragédien... Voici, plus de vingt ans après sa prise de rôle toulousaine, un Hamlet écorché vif, souvent brutal – quitte à parler le rôle ici

ou là. Vocalement, il semble inégalable, par le timbre cuivré, l'insolente facilité de l'aigu, la beauté de la ligne... La direction musicale de Pierre Dumoussaud accuse de sérieuses baisses de tension. » ([diapason](#))
« Ludovic Tézier, l'apothéose... L'ensemble de la distribution a été longuement ovationné au rideau final à l'exception du metteur en scène et de son équipe qui ont dû essuyer une bordée de huées dès qu'ils sont apparus sur le plateau, réaction somme toute banale à l'Opéra dès que l'on assiste à une production qui bouscule un peu les traditions. Pourtant le travail de Krzysztof Warlikowski n'a rien d'iconoclaste, en dépit du changement d'époque. Le déroulement de l'intrigue est parfaitement respecté, le caractère des personnages également. Les décors sont grandioses, d'immenses parois constituées de grilles en métal encadrent le plateau, enfermant les personnages dans ce qui pourrait être un hôpital psychiatrique si l'on en juge par la présence d'infirmiers en blouses blanches. L'idée n'est certes pas nouvelle, Lev Dodin l'avait déjà exploitée en 1999 pour sa *Dame de pique*, mais la manière dont Warlikowski l'utilise est tout à fait spectaculaire et conforme en fin de compte à l'esprit du grand opéra à la française. Sa production se révèle à la fois fascinante et déroutante. » ([forumopera](#))

- **Viardot, *Cendrillon*** [Operavision] [résumé](#)

Valence, Palau de les Arts | 2023 | / Joan Font | « L'opéra comique en trois tableaux de Pauline Viardot de 1904 respire la joie de vivre et reflète les influences de son entourage... *Cendrillon* est une douce opérette hédoniste, jouée pour la première fois dans le salon de la compositrice, riche de valses, de mazurkas et de polkas ; une musique nostalgique à une époque où la musique atonale fait son apparition. Pour sa nouvelle production, le Palau de les Arts de Valence fait appel aux jeunes talents prestigieux de son Centre de Perfectionnement, sous la direction du metteur en scène et acteur catalan chevronné, Joan Font. Il intègre au spectacle des chansons populaires, un mélange de zarzuela traditionnelle et de rythmes venus de France, d'un répertoire espagnol très riche constitué entre 1900 et la guerre civile espagnole. Il s'agit d'une production carnavalesque, qui transforme la scène en une explosion de couleurs et de formes : un voyage de la France à l'Espagne, de l'intimité d'un salon à la fraîcheur d'un *café cantante*. » » ([Operavision](#))

Si vous aimez les opéras anglais...

- **Britten, *Le Songe d'une nuit d'été*** [Operavision] [résumé](#)

Stockholm, Royal Swedish Opera | 2023 | Simon Crawford Phillips / Tobias Theorell | « Dans la nouvelle production de Royal Swedish Opera de la comédie fantastique de Shakespeare, la forêt est un lieu davantage psychologique que physique. Sous la baguette de Simon Crawford Phillips et dans une mise en scène de Tobias Theorell, ce conte amusant se transforme en une exploration du subconscient. » ([Operavision](#))

- **Britten, *Le Tour d'écrou*** [Operavision] [résumé](#)

Reggio Emilia, I Teatri | 2023 | Francesco Bossaglia / Fabio Condemi | « Fabio Condemi, écrit : « Je crois que *Le Tour d'écrou* de Britten n'est pas une simple transposition musicale de la nouvelle d'Henry James. C'est une réflexion profonde sur ses thèmes, un parallèle musical qui dialogue sans cesse avec l'original et s'en détache parfois. » ([Operavision](#))

- **Britten, *Peter Grimes*** [Operavision] [résumé](#)

Varsovie, Polish National Opera | 2023 | Michał Klauza / Mariusz Treliński | « La nouvelle production de Polish National Opera est mise en scène par son directeur artistique Mariusz Treliński, qui a œuvré à la promotion de la musique de Britten en Pologne, notamment avec une production de *Billy Budd*. Michał Klauza dirige une belle distribution, parmi laquelle le ténor Peter Wedd, qui incarne un protagoniste complexe, la soprano Cornelia Beskow dans le rôle de la sensible Ellen Orford, et le baryton Krzysztof Szumański dans le rôle de Balstrode, capitaine à la retraite, dont la condamnation scelle le destin de Grimes. » ([Operavision](#))

Si vous aimez les opéras allemands...

- **Berg, *Wozzeck*** [ArteConcert] [résumé](#)
Aix-en-Provence, Festival | 2023 | Simon Rattle / Simon McBurney | « Pour aborder l'opéra d'Alban Berg, Simon McBurney choisit de replacer l'oeuvre dans son contexte d'écriture, celui de la Première Guerre mondiale et du début des années 1920 dans une société germanique en crise. Le metteur en scène britannique voit en *Wozzeck* un soldat traumatisé par les horreurs du conflit et broyé par un ordre moral et politique oppressif. S'il n'apparaît pas dans toutes les scènes, le héros hante l'ensemble de la partition à travers la note *ré* bémol qui lui est associée. Cette continuité musicale a incité Simon McBurney à concevoir un spectacle tragique centré sur le personnage, présent physiquement durant l'intégralité de l'opéra. Au bord du suicide - point de départ du spectacle -, ce dernier se remémore les événements, vécus ou imaginés sous le coup de la jalousie, qui l'ont conduit au pire... » ([ArteConcert](#)) « La vision entre naturalisme et expressionnisme du metteur en scène britannique s'appuie sur la direction colorée et intensément dramatique de Simon Rattle et sur une distribution quasi sans faille... Une cour d'immeuble moche, plongée dans une pénombre blafarde. *Wozzeck* est là, au moment de se noyer, revivant sa misérable histoire. Simon McBurney se réfère-t-il à la vision panoramique des mourants, qui fascinait Bergson ? L'anti-héros restera sur la scène jusqu'à ce qu'il disparaisse peu à peu dans l'eau, les bras tendus vers son enfant qui passe. » ([diapason](#)) « Le London Symphony Orchestra, placé sous la direction de Sir Simon Rattle, livre une interprétation puissante, dramatique et inspirée de l'oeuvre de Berg... La distribution vocale était à la hauteur des performances de l'orchestre avec, dans le rôle-titre, le baryton allemand Christian Gerhaher que l'on ne présente plus. S'il est plus connu pour ses enregistrements de Lieder qui font autorité, son interprétation du personnage de *Wozzeck* est d'une rare justesse. Son art de la mélodie lui confère une palette de nuances et de sons qui lui permet de faire ressentir au spectateur toutes les affres de la lente descente de *Wozzeck* vers la folie et sa lutte pour demeurer un homme honnête. La voix est riche et large, et Gerhaher maîtrise à la perfection l'art du *Sprechgesang*, (ce parlé-chanté si particulier à la langue allemande que Berg emprunte à Schönberg), comme le bel canto des passages plus lyriques. » ([PremiereLoge](#))
- **Eisler, *La Décision*** [Operavision] [résumé](#)
Birmingham, Opera Company | 2023 | Alpesh Chauhan / Anthony Almeida | « Birmingham présente *La Décision*, une oeuvre profonde et rarement jouée du dramaturge Bertolt Brecht et du compositeur Hanns Eisler. Ici, les problématiques artistiques, morales et sociales ne font qu'un. Brecht et Eisler font face à l'intolérance et la censure dans les années 1920 et 1930 et sont tous deux bannis par les nazis. Plus tard, dans leur nouvelle patrie d'adoption de l'autre côté de l'Atlantique, ils font l'objet d'une enquête menée par la commission des activités anti-américaines de la Chambre des représentants. Aujourd'hui, dans les années 2020, la « pièce didactique » de Brecht n'a rien perdu de son pouvoir de provocation. » ([Operavision](#))
- **Strauss, *Elektra*** [ArteConcert] [résumé](#) [Guide Opéra](#)
Aix-en-Provence, Festival | 2013 | Esa-Pekka Salonen / Patrice Chéreau | « La solitude de l'individu et la violence intime gisent au cœur du travail théâtral de Patrice Chéreau. Il était donc naturel pour lui d'entrer, en compagnie du chef d'orchestre Esa-Pekka Salonen, dans la course folle d'*Elektra*, la femme dont le cri est un chant. » ([ArteConcert](#)) « Chéreau ne révolutionne rien et pourtant renouvelle de fond en comble notre vision du chef-d'oeuvre de Strauss et Hofmannsthal. Ainsi Clytemnestre n'est plus le monstre d'hystérie que l'on nous sert d'habitude mais une mère à la noblesse blessée, rongée par la culpabilité. » ([diapason](#))
- **Wagner, *L'Or du Rhin*** [ArteConcert] [résumé](#) [l'iterésomé](#) [Guide Opéra](#)
Berlin, Staatsoper Unter den Linden | 2022 | Christian Thielemann / Dmitri Tcherniakov | « Chacun attendait ce que Dmitri Tcherniakov allait nous dire du roman fleuve wagnérien ; roman fleuve, épopée ou saga, il est encore trop tôt pour le dire au terme du prologue. Ce que l'on peut avancer en revanche, c'est que la vision de Tcherniakov est, à l'issue de ce *Rheingold*, très prometteuse et que les trois journées du Bühnenfestspiel nous diront s'il réussit à tenir la distance d'une proposition entièrement actualisée, qui bannit totalement dieux, déesses, demi-dieux et géants, tous humanisés (alors que *Rheingold* est le seul opus des quatre où aucun humain n'apparaît !). Sa proposition va même jusqu'à bannir l'or qu'il réduit à sa quintessence, l'anneau (le Ring du Nibelung, d'Alberich donc). Pour Tcherniakov, clairement, l'or se résume à l'anneau. Vision qui nous apparaît magistrale, osée également puisque prenant le risque d'une mise à distance totale avec le livret original, sans jamais toutefois entrer en contradiction avec lui. C'est en ce sens qu'il est légitime de se demander si cette performance pourra être répétée jusqu'au *Crépuscule des Dieux*. » ([forumopera](#))

- **Wagner, *La Walkyrie*** [ArteConcert] [résumé](#) [j'terésumé](#) [Guide Opéra](#)
Berlin, Staatsoper Unter den Linden | 2022 | Christian Thielemann / Dmitri Tcherniakov | « Beaucoup d'émotions au sortir de la première journée du *Ring des Nibelungen* version berlinoise de Tcherniakov / Thielemann. Des émotions, mais aussi des questions et quelques regrets... La mise en scène de Tcherniakov tient-elle toujours la route, au terme de ce deuxième opus du cycle ? Poser la question c'est y répondre un peu. Les sifflets entendus à la fin du II disent les incohérences qui affleurent, et interrogent les libertés prises (inutilement ?) avec la trame originelle... Et puis redisons nos réserves sur l'orchestre de la Staatskapelle. Comme la veille, ce n'est pas la vision, magistrale, de Christian Thielemann qui est en cause, mais son exécution. Trop de notes approximatives, trop de décalages, qui donnent un sentiment d'inachevé.... Mais qui ne nous feront pas oublier l'inoubliable de la soirée » ([forumopera](#))
- **Wagner, *Siegfried*** [ArteConcert] [résumé](#) [j'terésumé](#) [Guide Opéra](#)
Berlin, Staatsoper Unter den Linden | 2022 | Christian Thielemann / Dmitri Tcherniakov | « Ce qu'il faudra retenir de cette deuxième journée du Ring berlinois 2022, c'est le plateau vocal hors norme, un plateau comme aujourd'hui peu de maisons peuvent en proposer... Ce qu'il faudra retenir aussi, c'est un orchestre de la Staatskapelle cette fois-ci quasi impeccable. Mieux que cela, la « patte » de Christian Thielemann est plus présente que jamais... Ce qu'il faudra retenir enfin, mais pour la moins bonne part cette fois, c'est la proposition de Dmitri Tcherniakov, que nous ne pouvons pas suivre entièrement, c'est peu de le dire.' ([forumopera](#)) Critique très détaillée sur le site [wanderer](#)
- **Weill, *L'opéra de quat'sous*** [ArteConcert] [résumé](#) [Guide Opéra](#)
Aix-en-Provence, Festival | 2023 | Maxime Pascal / Thomas Ostermeier | « S'emparant de l'immense classique qu'est *L'opéra de quat'sous*, le metteur en scène allemand Thomas Ostermeier opère un retour aux sources, avec une création au plus près des intentions de ses auteurs, portée haut par une nouvelle traduction du texte d'origine, signée Alexandre Pateau. Pour ce projet inédit à plus d'un titre, il invite pour la première fois la troupe de la Comédie-Française - Véronique Vella, Elsa Lepoivre, Christian Hecq, Nicolas Lormeau, Benjamin Lavernhe, Birane Ba, Clăina Clavaron, Marie Oppert, Sefa Yeboah, Jordan Rezgui - et les musiciens du Balcon sous la direction de Maxime Pascal au Théâtre de l'Archevêché, en ouverture du Festival d'Aix-en-Provence. » ([ArteConcert](#)) « Une nouvelle traduction ainsi qu'une réorchestration due au chef Maxime Pascal actualisent la pièce de Brecht et Weill. Si le spectacle de Thomas Ostermeier, par sa radicalité, laisse perplexe, la troupe de la Comédie-Française triomphe, équilibrant avec plus ou moins de bonheur art du chant et du théâtre. » ([diapason](#))

Si vous aimez les opéras tchèques, hongrois, russes...

- **Dvořák, *Rusalka*** [Operavision] [résumé](#) [j'terésumé](#) Nancy | saison 2010-2011 | Christian Arming / Jim Lucassen
Amsterdam, Dutch National Opera | 2023 | Joana Mallwitz / Philipp Stölzl et Philipp M. Krenn | « Dans leur nouvelle production pour Dutch National Opera, les metteurs en scène Philipp Stölzl et Philipp M. Krenn présentent une jeune femme en marge de la société. Au cinéma, elle rêve de vivre l'âge d'or d'Hollywood aux côtés d'un bel et célèbre acteur. » ([operavision](#))
- **Erkel, *Hunyadi László*** [Operavision] [résumé](#)
Budapest, Opéra | 2022 | Balázs Kocsár / Szilveszter Ókovács | « Le succès de *Hunyadi László*, dont la création eut lieu en 1844, est sans aucun doute lié au sentiment patriotique de l'époque. Pendant la révolution anti-autrichienne de 1848, les foules nationalistes ont chanté des airs de l'opéra. La musique, qui s'inscrit dans la tradition du grand opéra historique, a néanmoins sa singularité et une saveur hongroise, avec des rythmes orchestraux qui rappellent les *Rhapsodies* de Liszt. » ([Operavision](#))
- **Moussorgski, *Boris Godounov*** [Operavision] [résumé](#) [Guide Opéra](#) **jusqu'au 24 septembre**
Tokyo, New National Theatre | 2022 | Kazushi Ono / Mariusz Treliński | « Cette nouvelle production de Tokyo est dirigée par Kazushi Ono, directeur artistique du New National Theatre, et mise en scène par Mariusz Treliński, directeur artistique du Polish National Opera, coproducteur de ce spectacle. Après une brillante

carrière au cinéma, le travail de Treliński à l'opéra fait ressortir la beauté essentielle de la musique dans une esthétique théâtrale contemporaine. » ([Operavision](#))

- **Prokofiev, *Guerre et Paix*** [ArteConcert] [résumé](#) **jusqu'au 5 septembre**
Munich, Opéra de Bavière | 2023 | Vladimir Jurowski / Dmitri Tcherniakov | « La production aurait pu ne pas voir le jour en raison de la guerre en Ukraine. En février 2022, ce fut surtout le metteur en scène Dmitri Tcherniakov qui marqua des hésitations. Finalement le directeur général Serge Dorny, le directeur musical Vladimir Jurowsky et le metteur en scène décidèrent de commun accord de poursuivre l'entreprise non sans modifier les choix musicaux : alors que le projet initial prévoyait de présenter la version intégrale de l'œuvre il fut décidé de produire la première version de l'opéra, avec des coupures importantes dans la seconde partie, les pages qui soulignaient le patriotisme ostentatoire exigé par les diktats des autorités soviétiques, auxquels le compositeur s'était soumis, ont été supprimées... On est subjugués tout au long de cette extraordinaire soirée d'un spectacle qui captive entièrement l'attention et dont l'exécution atteint un degré de perfection peu commun. L'orchestre et son chef, tous les chanteurs invités et les membres de la troupe, les chœurs, le metteur en scène et son équipe, tous ces merveilleux acteurs ont été unanimement acclamés au cours d'une longue ovation. » ([RésonancesLyriques](#))
- **Smetana, *Dalibor*** [ArteConcert] [résumé](#)
Prague, Théâtre national | 2020 | Michele Mariotti / Herbert Fritsch | « Considérée comme une œuvre phare du patrimoine lyrique tchèque, une tragédie romantique enregistrée en mai 2020 au Théâtre national de Prague et interprétée, dans les rôles principaux, par le ténor slovaque Michal Lehotsky (Dalibor), le baryton-basse tchèque Adam Plachetka (Vladislav) et la soprano tchèque Dana Buresova (Milada). » ([ArteConcert](#))

Si vous aimez des opéras plus contemporains...

- **Benjamin, *Picture a day like this*** [ArteConcert] [résumé](#)
Aix-en-Provence, Festival | 2023 | George Benjamin / Marie-Christine Soma, Daniel Jeanneteau | « Le compositeur George Benjamin présente, dans le cadre du Festival d'Aix-en-Provence et au Théâtre du Jeu de Paume, un opéra en un acte, conte initiatique aux couleurs émouvantes sur la découverte de soi. Pour la quatrième fois, il retrouve le dramaturge Martin Crimp, son fidèle auteur et dirige un quintet de talentueux jeunes chanteurs - dont Marianne Crebassa - ainsi que le Mahler Chamber Orchestra, qui fête à cette occasion son 25ème anniversaire. Accompagnée d'une scénographie moderne au décor mobile, la musique de sir George Benjamin épouse le flux perpétuel de la vie dans le tournoiement d'émotions du spectacle. » ([ArteConcert](#)) « De chef-d'œuvre, à nouveau, il n'est pas excessif de parler... » ([diapason](#)) « Opéra intime (peut-être pourrait-on parler d'opéra de chambre), conçu pour un lieu intime – le Théâtre du jeu de paume –, *Picture a Day Like This* touche de très près les plus belles questions métaphysiques. Preuve que l'opéra n'a pas besoin de démonstrations de virtuosité pour atteindre la nécessité la plus vive : celle de vivre *malgré tout*. ([forumopera](#))
- **Boesmans, *On purge bébé*** [ArteConcert] [résumé](#)
Bruxelles, La Monnaie | 2022 | Bassem Akiki / Richard Brunel | « Au Théâtre de la Monnaie, à Bruxelles, le compositeur belge Philippe Boesmans a marqué l'histoire de l'opéra pendant plus d'un demi-siècle. Après avoir adapté des contes, des pièces de Shakespeare et des tragédies, il a choisi "On purge bébé", un vaudeville de Georges Feydeau, maître incontesté du genre... Cela faisait plusieurs décennies que Philippe Boesmans projetait d'écrire une comédie, mais sans jamais trouver le bon livret, jusqu'à découvrir *On purge bébé* de George Feydeau. Avec son metteur en scène et librettiste Richard Brunel, il adapte cette plongée dans le quotidien délirant de Monsieur Follavoine, de son épouse et de Toto, leur fils tyrannique qui souffre de constipation. Si l'œuvre s'apparente au premier abord à une farce espiègle et scatologique, elle révèle en réalité les séquelles psychologiques infligées à leur enfant par des parents petits-bourgeois, incapables de le lâcher d'une semelle. » ([ArteConcert](#)) « Féroce plaisanterie musicale... Une création posthume très virtuose et virevoltante. » ([resmusica](#)) « Un dernier éclat de rire pour la postérité. » ([diapason](#))
- **Josipović, *Lennon*** [Operavision] [résumé](#)
Zagreb, Croatian National Theatre | 2023 | Ivan Josip Skender / Marina Pejnović | « Le destin de John Lennon

a intrigué le compositeur qui, aux côtés de la librettiste Marina Biti, a créé un opéra sur les derniers jours du Beatle tout en dressant le profil psychologique de son meurtrier. » ([Operavision](#))

- **Rigaki, *Old Ghosts*** [Operavision] [résumé](#)
Dublin, Irish National Opera | 2023 | Ivan Josip Skender / Marina Pejnović | « *Old Ghosts*, nouvel opéra et réponse au chapitre consacré à Pénélope dans *Ulysse*, est une commande de la compositrice Evangelia Rigaki et de la dramaturge Marina Carr. L'œuvre imagine James Joyce en conversation avec Nora Barnacle, Homère et Pénélope, elle-même source d'inspiration probable pour le personnage de Molly Bloom et le dernier chapitre d'*Ulysse*. » ([Operavision](#))
- **Saariaho, *Innocence*** [ArteConcert] [résumé](#)
Aix-en-Provence, Festival | 2021 | Susanna Mälkki / Simon Stone | « Dans ce contexte nordique, *Innocence* met en scène quatre personnages venus des quatre coins de l'Europe : un homme finlandais et sa compagne roumaine, une belle-mère française et une serveuse tchèque. Autour d'eux va se déployer une véritable tragédie contemporaine traversée par le thème du souvenir, de la culpabilité et de la perte de l'innocence. Des sujets graves qui engendrent pourtant un opéra plein d'humanité. » ([ArteConcert](#))
« Plus que la mise en scène qui ne contrarie pas la musique, c'est surtout la musique de Saariaho, aux leitmotifs « courageux », qui envoûtent imperceptiblement. Ils tissent une trame à la fois épaisse et scintillante qui révèlent les âmes jusque dans leurs indicibles complexités. Ici l'appel imminent à la vérité sauve du déni comme de l'oubli. Tout s'irradie en une épiphanie sociale où chacun peut (et doit) être sauvé. Passionnant. » ([classiquenews](#)) « Sur un livret admirable de Sofi Oksanen, le nouvel opéra de la compositrice finlandaise explore les affres de la culpabilité dans un sans-faute captivant. » ([diapason](#))